

LE CHEF  
DU  
DÉPARTEMENT POLITIQUE FÉDÉRAL

*Entretien avec Miss WILLIS, Ambassadeur des Etats-Unis,  
le mercredi 30 janvier 1957, à 11 heures*

---

*Miss Willis se rend aux Etats-Unis. Elle va prendre de longues vacances. Elle ne compte revenir à Berne que dans le courant du mois d'avril.*

*Elle constate que les difficultés entre la Suisse et les Etats-Unis ne sont pas en voie de se résoudre. Elle fait allusion à INTERHANDEL et à l'horlogerie. Elle a cependant quelque chose de positif à m'apporter. La décision a été prise de ne pas publier pour le moment les documents tirés des archives allemandes dont nous désirions qu'ils ne fussent pas publiés. Le volume X qui va sortir de presse s'arrête au 30 août 1939 (ou 1940 ?). Je remercie Miss Willis d'être intervenue dans cette affaire.*

*Sur la question INTERHANDEL, je manifeste mon regret que le Gouvernement des Etats-Unis ne veuille pas accepter une procédure de conciliation, ni une discussion directe entre les deux Gouvernements.*

*Quant à l'horlogerie, je relève qu'il m'est désagréable de constater que les Etats-Unis nous font une véritable guerre qui n'en finit jamais. L'opinion publique suisse a été en particulier choquée par les déclarations du Général Bradley, qui avaient un caractère diffamatoire. Ses affirmations sur nos relations commerciales avec les pays de l'Est sont, en effet, sans fondement. Il est regrettable qu'un militaire ayant la réputation du Général Bradley se livre à une manoeuvre aussi déloyale.*

*Miss Willis, de son côté, constate que les importations de montres suisses aux Etats-Unis n'ont pas diminué malgré les mesures prises par les autorités américaines. Miss Willis est approchée direc-*

*/.*

tement par des fabricants d'horlogerie. Elle connaît bien le problème et s'en entretiendra avec les autorités américaines à Washington, où elle passera quelques jours après son arrivée aux Etats-Unis.

En prenant congé de Miss Willis, je constate que, si le climat des relations entre la Suisse et les Etats-Unis n'est pas très favorable, tout le monde l'apprécie, elle, en Suisse et souhaite qu'elle reste dans notre pays le plus longtemps possible.